

---

M A N U S C R I T

---

***L'HOMME EN LAMBEAUX***

de Mikhaïl Ougarov

Traduit du russe par Yves Barrier

cote : RUS98N310

Date/année d'écriture de la pièce : 1993  
Date/année de traduction de la pièce : 1998

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

## Personnages

LIOCHA  
KOLETCHKA  
LA VIEILLE TIKHONOVA  
NATACHA  
ELLE  
QUELQU'UN

### I

#### QUELQU'UN

La première rue des "Constuctions mécaniques", c'est celle qui relie la rue de la "Fabrique de cycles" à celle de la "Fabrique de roulements à billes". Il ne faut pas confondre avec l'autre, celle qui relie la rue de la "Fabrique de cycles" à la rue de "Volgograd". Celle-ci, c'est la deuxième rue des "Constructions mécaniques". En effet, il ne s'agit pas ici de la deuxième, mais de la première, uniquement.

Si vous venez du centre, vous montez dans la dernière voiture, vous descendez à la station de métro "Usine automobile", et vous prenez le trolleybus 26 jusqu'à l'arrêt "Imprimerie".

C'est le coeur de Moscou. C'est là que je vis maintenant.

C'est là que j'ai reçu avis d'un envoi, que j'ai été chercher il y a deux jours à la poste, qui est encore ouverte, on ne sait pourquoi... avec lequel je suis descendu à l'arrêt "Imprimerie", qui se trouve juste devant chez moi... et que j'ai ouvert dans la chambre que je loue... et dans lequel se trouvaient deux cahiers d'écolier, remplis depuis la couverture ornée d'un portrait de Nekrassov jusqu'au dos avec le code de la route... que j'ai lus sur place, appuyé au chambranle de la porte... et qui...

Quand on est anxieux, il faut absolument s'attacher à un mot idiot, comme les "qui" et les "que", dont on perd le sens, et dont on ne peut se défaire, et qu'on répète comme un perroquet, jusqu'à ce qu'on finisse par se taire...

Dans ces deux cahiers, une écriture penchée relate une histoire, où mon nom, écrit

nerveusement, apparaît plus souvent que d'autres.

Il aurait été plus simple de retranscrire fidèlement tout ce qui se trouve dans ces cahiers. Puisque un individu y a employé tout son temps et toutes ses forces. En tirant la langue, en la passant et repassant sur ses lèvres, il a noirci d'une écriture anguleuse ces deux cahiers d'écolier portant en couverture le portrait de Nekrassov et au dos le code de la route...

Mais je faisais moi-même partie des personnages de cette histoire relatée par cette écriture anguleuse, histoire que j'ai réellement vécue. Et je peux certifier que tout y est faux, depuis le portrait de Nekrassov, jusqu'au code de la route ! Tout, de Nekrassov, jusqu'aux règles de l'inspection du trafic ! Substitution et tricherie !

L'auteur de ces lettres anguleuses veut paraître élégant et ironique, charmant et séduisant, avec son visage délicat empreint d'un sourire nerveux, et marqué d'une grosse veine bleue au milieu du front.

Mais c'est que je l'ai vu, cet homme ! C'est un homme en lambeaux, rien de plus ! Les traits de son visage sont mesquins et altérés, et son sourire découvre des dents gâtées.

Non, je ne dois pas parler de lui ! Mentir, comme lui, tomber d'un extrême à l'autre, démentir ce qu'il a écrit de son écriture anguleuse, non, je ne le ferai pas.

Pas un mot sur lui ! A quoi ça me servirait de raconter comment a surgi de moi quelque chose en forme d'"homme en lambeaux" ? A quoi bon ? Qu'est-ce que ça pourrait changer à ma vie, maintenant ?

Pour être bref, il s'appelle Liocha.

Un certain Liocha. Liocha, tout simplement.

C'est lui, Liocha, qui de ses lettres anguleuses a noirci depuis Nekrassov jusqu'au... C'est son écriture débile (tout graphologue le dirait) qui a griffonné sur l'enveloppe du paquet "1<sup>ère</sup> rue des "Constructions mécaniques", 109088 Moscou.."

---

## 2

### LIOCHA , ELLE

*(la nuit. Le silence)*

#### ELLE

Ce n'est pas la peine de me souffler dans l'oreille.

#### LIOCHA

Je ne souffle pas, je respire.

**ELLE**

Respire alors plutôt dans mon cou.

**LIOCHA**

Comme ça ?

**ELLE**

Un peu plus bas, si tu peux.

**LIOCHA**

J'ai froid.

**ELLE**

La couverture est trop courte.

**LIOCHA**

Trop étroite, mais pas trop courte.

**ELLE**

Trop étroite, c'est ça. Je ne trouvais plus le mot .

*(silence)*

*(effrayée)* Qu'est-ce que tu as ?

**LIOCHA**

*(bas)* C'est mon genou .

*(pause)*

Qu'est-ce que tu vas dire à ton mari ?

**ELLE**

Je verrai.

**LIOCHA**

C'est... c'est un type bien ? Ou pas ?

*(pause)*

**ELLE**

Tu es mieux, mieux, beaucoup mieux.

*(pause.*

*Liocha baille longuement.)*

Ne dors pas.

**LIOCHA**

Pourquoi ?

**ELLE**

Le temps passe trop vite .

**LIOCHA**

Quelle heure il est ?

**ELLE**

Je ne sais pas. La montre doit être par terre. Attends !...Voilà les cigarettes...

**LIOCHA**

Et les allumettes ?

**ELLE**

Y-a un briquet. Avec une petite bille argentée au bout.

*(pause. Une petite flamme dans l'obscurité)*

**LIOCHA**

Qu'est-ce que tu vas dire à ton mari ?

**ELLE**

Oh ! Tu m'as fait peur ! Je croyais que tu dormais. Je ne sais pas. J'y penserai plus tard. Maintenant, je ne veux pas. Mais la voilà, tu l'as au bras, ta montre.

**LIOCHA**

J'avais oublié.

**ELLE**

Quelle heure ?

**LIOCHA**

On peut encore dormir.

*(silence.*

*Elle s'est glissée hors de la couverture. Elle compose un numéro de téléphone, écoute, et repose le combiné.*

*Liocha dort.*

*Elle regarde son dos, le creux des omoplates.)*

3

**LIOCHA , NATACHA**

*(Le matin)*

**LIOCHA**

*(dans un profond soupir) Ah, comme on peut avoir envie !*

*(Natacha esquisse un sourire moqueur)*

Surtout de ce qui n'est pas à nous !...Vois-tu, quand derrière les fenêtres de la maison d'en face vivent deux êtres... L'été, ils sont seuls, dans un appartement vide, plein de courants d'air, et pendant des semaines ils ne sortent pas de chez eux. Et il y a quelqu'un d'autre, qui plante là toutes ses affaires, et qui pendant des jours, des semaines, à genoux, les coudes posés sur l'appui de la fenêtre, regarde dans ces fenêtres d'en face, où il n'est venu à personne l'idée de fermer les rideaux... Parce que... toi, tu n'existes pas ! *(Il frappe du poing le lit)* Mais, moi, j'existe ! Je suis là tout entier. Dans les moindres détails !... Je suis à genoux, près de l'appui de la fenêtre, et mes yeux se ferment de fatigue, et j'ai très envie d'un thé fort. Mais il n'y en a pas à la maison ! *(Il frappe du poing)* Parce que deux jours avant, je n'ai pas été en chercher, je n'avais pas le temps de courir faire des courses.

*(Natacha s'est assise à côté de lui, sur le lit)*

6

**NATACHA**

*(avec tendresse)* Ça, c'est de l'envie, Liocha.

**LIOCHA**

*(Méchamment)* Oui.

**NATACHA**

C'qu'on n'a pas, c'est toujours mieux.

**LIOCHA**

Oui.

**NATACHA**

C'qu'on n'a pas, ça vous colle à la peau. Frotte-toi contre lui, il t'arrivera bien quelque chose.

**LIOCHA**

*(mélancolique)* Oui.

**NATACHA**

C'est ce que ma grand mère disait. Et alors, après, tu l'as vue, elle ?

**LIOCHA**

Oui, je l'ai vue.

*(Silence)*

**NATACHA**

Il y a longtemps ?

**LIOCHA**

Pas très. Pourquoi ?

**NATACHA**

Ça m'intéresse.

**LIOCHA**

Moi aussi.

**NATACHA**

Ça va durer ?

*(Liocha hausse les épaules)*

-----

**QUELQU'UN**

Cette Natacha, je l'avais connue dans le temps. Je n'ai pas la force ni le temps de parler d'elle en détails. Pour être bref, c'est une vraie garce. Il y a eu quelque chose entre elle et Liocha. Ce n'est pas de la médisance, mais c'est ainsi. Soit après une bouteille de vin, soit parce qu'il n'y avait plus de tramway. Et puis ça s'est terminé de soi-même. Ces deux-là n'avaient vraiment aucun intérêt l'un pour l'autre !...

-----

**NATACHA**

Tu sais, je n'ai pas voulu te le dire plus tôt... mais il faut que tu changes de vie, Liocha. Il est temps ! Tu as déjà vécu, tu t'es amusé, et tu es fatigué... je pense que, maintenant, il est temps ! Te marier, c'est bien sûr impossible...

**LIOCHA**

Pourquoi ?

**NATACHA**

Avec qui ? Regarde autour de toi : il n'y a personne, personne ! Il n'y a plus qu'une traînée, qui ne soit pas mariée. Tous les gens bien ont pris une femme, ou un mari.

*(Liocha hausse les épaules)*

Je te parle franchement, d'amie à ami. Et je te jure que ça me rend triste. Tu n'as qu'une issue : prendre la femme de quelqu'un de bien.

*(Liocha s'est renversé sur le lit)*

*(articulant chaque mot avec précision)* Prends la femme d'un type bien !

Elle, dans l'affaire, elle ne joue aucun rôle. Arrange-toi pour le rencontrer, lui, son mari. S'il est désagréable, c'est pas grave, il y a des choses plus importantes !